

## *En remontant l'Outaouais vers le Long-Sault*

À l'époque de la Nouvelle-France (1534-1760) et mis à part le Détroit (1701), les Pays d'en Haut (l'Ontario) ne se développèrent pas car l'ensemble des territoires à l'ouest des rapides de Lachine constituait la chasse-gardée des compagnies de fourrures qui protégeaient jalousement leurs possessions. Le même phénomène se poursuivit sous le Régime Anglais jusqu'à l'implantation de l'industrie du bois qui vint mettre en valeur l'Île-du-Chenail au tout début du 19<sup>e</sup> siècle, l'île mythique qui attend le monument en hommage à la francophonie.

**LA GRANDE RIVIÈRE.** À l'embouchure de l'Outaouais, dont les eaux se déversent dans le Saint-Laurent entre Sainte-Anne-de-Bellevue et Vaudreuil, les glaces avaient retenu Dollard et ses compagnons pendant huit jours au Bout-de-l'Île avant leur remontée jusqu'au Long-Sault en 1660. C'était bien avant la fondation des paroisses de Sainte-Anne (1703), L'Annonciation d'Oka (1721) au nord et surtout Saint-Michel de Vaudreuil (1773) à l'ouest. Nous ne nous arrêtons pas à la municipalité encore jeune de Dorion, dont la paroisse Très-Sainte-Trinité ne fut fondée qu'en 1924. Les Vaudreuil étaient rentrés en France avec la cession du Canada à l'Angleterre (1763), laissant leurs seigneuries de Vaudreuil et de Rigaud à la famille cousine de Michel Chartier de Lotbinière.

**VAUDREUIL.** Si le nom de la paroisse vient du seigneur de Lotbinière, celui de la localité puis du comté remontent aux Vaudreuil père et fils. Né vers 1643, Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil sera gouverneur général du Canada de 1703 à sa mort le 10 octobre 1725. De vieille noblesse du Languedoc, chevalier, marquis, mousquetaire, commandant de troupes, capitaine de vaisseaux, il était arrivé sans fortune en 1787. À titre de gouverneur intérimaire de Montréal, il avait subi en 1689 le douloureux massacre de Lachine. On lui doit par contre une brillante victoire en 1692, que certains auteurs placent à la tête du Long-Sault, en face du Chenail, et d'autres au Petit-Rideau où combattit Dollard, alors qu'avec 300 hommes Vaudreuil infligea une cuisante défaite au redoutable chef iroquois appelé la Chaudière Noire. Son épouse lui avait donné six fils qui occupèrent tous des postes dans l'armée, la marine où les colonies. Elle s'appelait Louise-Élisabeth de Joybert de Soulanges. Ce dernier nom deviendra celui du comté voisin au Sud, d'où remonteront de nombreux Franco-Ontariens.

**RIGAUD.** Le plus brillant de la famille, outre la mère, fut le 4<sup>e</sup> fils, Pierre de Rigaud, marquis de Vaudreuil de Cavagnal (1698-1778). Grand militaire, il fut gouverneur de la Louisiane puis le seul gouverneur général canadien de la Nouvelle-France (1755-1760). En 1732, il avait obtenu, en copropriété avec son frère François-Pierre, la seigneurie de Rigaud, contiguë à celle de Vaudreuil. Ce cinquième fils fut militaire, administrateur et gouverneur des Trois-Rivières. Les Canadiens appelaient François-Pierre de Rigaud de Vaudreuil, Monsieur de Rigaud.